

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES RALLYES TERRE

Club Terre de France BF.Goodrich

SAISON 2009

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES RALLYES TERRE

Terre de France : Une petite association pleine d'ambitions

Albert Patisson, Président de l'ASA des Alpes est aussi et avant tout un grand défenseur des épreuves se déroulant sur Terre ! Créateur dans les années 80 de l'association « France Terre », il se consacre aujourd'hui à son rôle de Président d'ASA tout en étant l'organisateur technique et administratif du Terre de Provence. Si aujourd'hui France Terre n'est plus qu'un lointain souvenir, son successeur : Terre de France, a pris le relais avec le même principe d'unir les organisateurs sous la même bannière. L'objectif semble atteint puisque Terre de France s'est donné, en quelques années, des moyens pour attirer des partenaires et réunir sur les épreuves de très gros plateaux grâce en particulier à son alliance avec le manufacturier BF Goodrich.

Unifier ses forces pour se faire connaître et reconnaître

De la première « génération » du Championnat des Rallyes sur Terre (appellation de l'époque), il ne reste plus aujourd'hui que trois places fortes : le Terre de Provence, le Terre de Vaucluse et le Terre des Cardabelles. Il faut y ajouter le Terre des Causses qui fut l'un des « bastions » du Championnat mixte. Au fil des ans, la Terre perdait des épreuves comme le Vexin, le Terre des Charente, le Terre de Corse, l'Auvergne. Mais « l'ossature » d'aujourd'hui se dessinait avec la création du Diois, du Terre de Langres et de l'Auxerrois et celle de l'association France Terre puis de Terre de France qui vit le jour dans les années 85 avec pour modèle son homologue puissant sur asphalté : l'ADR (Association des Organisateurs de Rallyes). Un modèle certes mais pas du tout les mêmes moyens ni, à l'époque, les mêmes ambitions et les mêmes structures. Serge Fréville, organisateur du Terre de l'Auxerrois qui préside aujourd'hui l'association Terre de France en fut aussi l'un des pionniers en y apportant ses idées et en proposant de se structurer à l'image de l'ADR. Le pari était osé mais le jeu en valait la chandelle. Aujourd'hui, Terre de France a créé son « Club Partenaires » avec comme premier membre actif le plus grand des manufacturiers Français et même mondial : Michelin qui continue l'aventure sous la griffe de BF Goodrich et cela pour un nouveau bail de 4 ans signé en Novembre dernier sur le Terre du Vaucluse.

Serge Fréville : « Nos meilleurs alliés : les pilotes, les teams et BF Goodrich »

Ayant obtenu le « titus » pour un second mandat à la tête de Terre de France, Serge Fréville était déjà dans le bureau « créateur » de l'association. Avant que ne débute ce championnat, le Président de TDF a joué le jeu d'un questions-réponses très direct.

« Le Championnat des Rallyes Terre a beaucoup évolué avec des plateaux copieux (plus de 120 engagés sur chaque épreuve), une qualité exceptionnelle avec un quota de Mitsubishi et de Subaru groupe N et groupe A unique dans les annales des championnats (terre et asphalté confondus) et pourtant la « machine » médiatique et les instances sportives officielles semblent vous « bouter ». Comment expliquez-vous cet état de faits ? »

Serge Fréville : *« Nous ne sommes pas un cas « isolé » souffrant du manque de médiatisation. Les choix effectués par les médias et plus particulièrement la TV sont avant tout autre chose financiers et ciblés. En ce qui concerne notre discipline, la FFSA, par l'intermédiaire du travail d'Alain Rossi, notre Président de commission, a mis à notre disposition depuis la saison dernière son service presse qui a été présent sur toutes les épreuves en y ajoutant le lien au Web TV FFSA pour les images. C'est un grand pas de franchi mais il reste encore beaucoup à faire pour donner satisfaction à nos pilotes qui se sentent un peu délaissés et isolés par rapport à d'autres disciplines. »*

« Depuis l'an passé vous avez obtenu de la FFSA la reconnaissance « officielle » d'un Trophée réservé aux 2 roues motrices et vos accords « privés » avec BF Goodrich sont renouvelés pour une durée de 4 ans. Ces deux points très positifs ont-ils encouragé d'autres partenaires à rejoindre TDF ?

Serge Fréville : *« La conjoncture économique actuelle n'est pas favorable aux « investissements » dans les sports mécaniques et nous subissons, comme d'autres, ce manque de partenaires. Cependant le groupe de travail du club TDF BF Goodrich nous laisse penser que la saison 2009 pourrait voir arriver un ou deux partenaires privés supplémentaires. Notre faiblesse pour « vendre » notre produit est encore une fois lié à un problème difficile à résoudre puisque les investisseurs possibles nous demandent souvent l'impossible : des images TV que nous ne pouvons promettre. Il faut aussi signaler que certains pilotes et teams nous font le même reproche. »*